

**APPLICATION DE QUELQUES PROCÉDES TECHNIQUE DE LA TRADUCTION PAR
VINAY ET DARBELNET DANS LA TRADUCTION DE *LES CHEMINS DE DESIR* DE
RICHARD CLAIRE**

Ozioma S.O. Anyawuike

Department of Modern European Languages,
Nnamdi Azikiwe University, Awka, Anambra State, Nigeria
Email: oso.anyawuike@unizik.edu.ng

&

Prof. Theodora Ukamaka Onuko

Department of Modern European Languages,
Nnamdi Azikiwe University, Awka, Anambra State, Nigeria
Email: t.onuko@unizik.edu.ng

Résumé

La traduction est couramment un phénomène global très important pour l'échange des idées et des informations d'une langue à une autre. Le monde devient de plus en plus un village global concernant l'échange des idées et la communication. C'est évident qu'on a besoin de la traduction des messages et des informations d'une langue à une autre pour l'avancement de la société. Notre étude se focalise sur la traduction littéraire et de lier les écarts délicats entre la culture et la langue afin d'assurer la compréhension de l'homme contre les frontières linguistiques nationales. Vinay et Darbelnet ont proposé des procédés de la traduction pour perfectionner la traduction des textes littéraires à savoir : « l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence, l'adaptation ». Voici ce qui nous incite à faire une analyse du texte traduit intitulé « Les procédés de la traduction : une étude de la version anglaise de *Les chemins de désir* de Richard Claire. L'étude examine la façon dont nous avons utilisé les différents procédés de traduction pour transmettre le message de Richard Claire dans la version anglaise, *The Paths of Desire* par rapport à la version française *Les chemins de désir*. L'approche linguistique que nous avons adoptée nous aide à trouver que la plupart des traductions littéraires ne sont pas parfaites car il y a toujours des divergences dues aux défauts culturels et ethnologiques. Par conséquent, la nécessité de rechercher davantage sur les moyens de surmonter les barrières culturelles et linguistiques qui surgissent lors de la traduction d'une œuvre littéraire d'une langue à une autre.

Mots clés : traduction littéraire, théorie linguistique, *Les chemins de désir*, procédés de la traduction.

1. Introduction

Quand on pense à la traduction, la première notion qui parcourt notre imagination c'est le contact de deux langues bien structurées. La traduction comme activité de la langue a contribué à l'évolution de la société depuis son commencement jusqu'à nos jours. Il est sans doute qu'avant la découverte de cette activité, les sociétés étaient clouées dans leurs territoires car la communication était difficile. On constate qu'il y avait également la barrière qui empêche les idées nouvelles acquises par l'homme de se répandre. Maintenant, le développement de la société est devenu une activité pour tout le monde. La traduction est une activité humaine qui date des temps très anciens. L'ancienneté de la traduction s'attribue généralement au besoin naturel chez l'homme de communiquer avec d'autres peuples.

La traduction favorise une transmission de pensée d'une génération à autres et d'un groupe à autres. L'étude de la traduction est évidemment très importante dans la société et précisément dans le milieu scolaire. La transmission des idées et des pensées d'une langue à une autre se réalise à travers l'activité traduisant. La traduction est évidemment le fait d'interpréter le sens d'un texte dans une langue précise, c'est-à-dire la langue source ou langue de départ (LD) dans une langue cible, ou langue d'arrivée (LA). Selon Lederer :

L'art de traduire consiste à comprendre un texte, puis, en une deuxième étape à réexprimer ce texte dans une autre langue. Chacune des opérations désignées par ces mots mérite une étude en soi, car elles sont d'une complexité considérable (13).

La traduction est une discipline qui attire beaucoup d'attention. Il y a ceux qui ont l'impression que la traduction signifie l'interprétation, mais cette notion, si gardée, risque de déboucher sur la transmission

d'un faux message et ce message peut évidemment tromper le public. En effet, dans l'activité traduisant, il faut des théories pertinentes pour effectuer la tâche.

Nous remarquons que les linguistes sont par exemples, les premiers initiateurs du concept de la traduction parce que si nous mettons les démarches de la traduction en considération, nous constatons que ceux qui ont bien contribué à son évolution sont les linguistes. Nous arrivons à comprendre les diverses fonctions des trois branches de la linguistique à savoir, la syntaxe, la sémantique et la pragmatique dans la traduction. Les spécialistes de ces trois branches de la linguistique présentent et définissent la traduction différemment selon leurs domaines d'étude.

En fait, l'activité traduisant a également contribué dans le domaine littéraire. La langue est non seulement un instrument de communication, mais elle est également un instrument de préservation des valeurs morales, philosophiques, esthétiques et culturelles d'un peuple. Elle sert également d'instrument d'identité des peuples d'une société donnée.

Aujourd'hui, nous remarquons que la traduction a aidé les écrivains à vulgariser leurs messages en élargissant les publics auxquels les messages sont destinés. Beaucoup d'œuvres littéraires ont été publiées et traduites dans plusieurs langues. Cette étude se destine à montrer l'utilisation des procédés de la traduction de Vinay et Darbelnet dans la traduction de *Les chemins de désir* de Richard Claire.

Toute recherche sert à trouver des solutions valables aux problèmes qui peuvent être personnels ou sociaux. La plupart des écrivains écrivent leurs romans dans la langue qui est pour eux, le moyen le plus convenable pour communiquer. Aujourd'hui, les cultures des peuples sont connues et bien vulgarisées dans le monde entier grâce à la traduction des œuvres littéraires d'une langue à une autre. Malgré cette évolution, nous ne constatons que certaines œuvres traduites risquent de tromper les gens et également perdre leur originalité. Ce qu'on remarque quelque fois c'est que, les romans traduits d'une langue à une autre perdent de plus en plus, leur qualité originale. Le problème de l'originalité des œuvres littéraires est un problème prépondérant dans la traduction littéraire. La traduction des romans doivent nécessairement faire sortir tous ces idéaux. Malgré les efforts pour assurer la fidélité dans la traduction des romans, nous constatons que ses romans écrits en français et traduits en anglais ne respectent pas certaines structures langagières qui devaient aider les œuvres à maintenir leur qualité originale. La connaissance de la langue de départ (français) et de la langue d'arrivée (anglais) est très nécessaire pour effectuer une communication efficace des messages de l'auteur. En fait, la structure de la langue devient un objet de considération et cela pose également un problème fondamental aux œuvres traduites.

Un autre problème à remarquer est le problème des procédés à utiliser dans la traduction littéraire. Est-ce que les sept procédés de Vinay et Darbelnet suffisent pour la traduction littéraire? Ainsi, nous trouvons que la version anglaise et le texte original, *Les chemins de désir* de Richard Claire posent certaine similitude et divergence de sens. La divergence entrave des fois la tonalité des idées propres de l'auteur. Cette tendance sert à rendre la qualité du texte traduit inférieure par rapport à l'original. Mais les questions que nous nous posons à ce niveau sont:

- Jusqu'à quel point nous traduisons les messages de la romancière ?
- Est-ce que nous sommes restés fidèle aux idées de l'auteur ?
- Est-ce que nous sommes fidèles dans notre traduction ?
- Est-ce que nous avons adopté effectivement les sept procédés de la traduction de Vinay et Darbelnet ?
- Est-ce qu'il y a des divergences et des convergences dans sa traduction ?
- Nous avons respecté la langue, la culture et la société que Richard Claire cherche à miroiter ?

Nous tacherons de proposer des réponses à ces questions problématiques au cours de notre étude. Notre préoccupation dans cette étude est de mettre en constat les sept procédés de la traduction pour analyser la version anglaise de *Les chemins de désir*.

Toute activité de traduction à des objectifs précis. En fait, l'activité traduisant sert à mettre deux langues différentes en contact. Le but principal des textes traduits est évidemment de transmettre les messages d'une langue à une autre. Cette activité sert à briser la frontière qui entrave la vulgarisation des idées aux peuples. Le fait que la pratique de la traduction prend deux formes, c'est-à-dire, la forme orale et la forme écrite, l'appellation de leur nature se distingue. Il vaut mieux, en tant que traducteur, se limiter

dans un domaine de spécialisation. Un traducteur qui est spécialisé dans la traduction et qui aborde les articles de presse ne doit pas aborder un texte médical. Donc, un bon traducteur doit reconnaître son domaine de spécialisation afin de se familiariser avec toutes les théories disponibles de la traduction. Cela lui permettra de choisir toute fois la méthode convenable à employer au cours de la traduction.

Notre étude a un objectif qui sert à critiquer la version française et la version anglaise en nous appuyant sur les sept procédés de traduction afin de relever les éléments linguistiques des extraits importants du texte. Nous allons également faire ressortir les problèmes auxquels font face les traducteurs en traduisant un texte littéraire du français en anglais. Alors, notre préoccupation est de critiquer les deux textes en étude, pour voir si le message de l'auteur est bien transmis.

Le but principal des textes traduits est de faire répandre des connaissances ou des idées nouvelles dans toutes les communautés du monde. Le grand fossé culturel qui existe entre les peuples est de plus en plus comblé par l'activité traduisant. Cette activité aide à assurer la communication entre les peuples. Donc nous voyons la traduction comme un phénomène social. L'interaction et la compréhension mutuelle parmi les gens est un phénomène social, ce qui explique que la traduction l'est aussi. Elle introduit de toute façon, l'intercommunication des idées des communautés linguistiques différentes surtout dans le monde et en Afrique où il y a la divergence des langues et des cultures. Alors nous sommes d'accord avec Abdou Moumouni qui explique que la personnalité de l'Afrique restera mythe, quand il dit :

Il est clair que tant que les langues africaines délaissées et la structure de l'enseignement actuel maintenue, il ne peut être question ni d'alphabétisation sérieuse, ni d'extension véritable de l'éducation, ni de la sauvegarde d'une originalité et d'une personnalité africaine sinon en tant que mythe et mystique (294).

Moumouni a mis l'accent sur la valeur esthétique qui peut se préserver à travers la traduction. Le fait que l'Afrique est un pays multiethnique et plurilingue, la traduction sert à combler le fossé culturel qui existe entre les peuples. Les écrivains qui ont écrit en langue de la métropole telle que le français et l'anglais ont besoin de la traduction pour faire passer les messages aux autres langues mondiales. Voici la raison à notre avis, pour laquelle notre roman de base intitulé *Les chemins de désir* a été traduit du français en anglais. Notre tâche dans ce travail comme nous l'a mentionné, est d'analyser la version anglaise par rapport à celle de la version française afin de faire ressortir les défauts de la traduction faite. C'est pour cette raison que nous voudrions signaler que notre étude sera une nouvelle étude de *Les chemins de désir* de Richard Claire et nous la considérons comme le petit ajout que nous apportons au monde du savoir.

2. Traduction littéraire

La notion de Jean Paul Sartre, un philosophe contemporain, écrivain et dramaturge, est très importante à évoquer. Sartre dans *Qu'est-ce que la littérature*, démontre qu'en parlant de la littérature, il est nécessaire « d'examiner l'art d'écrire sans préjugés » (10). Sartre en tant qu'écrivain contemporain, vulgarise sa philosophie existentialiste à travers ces œuvres écrites. L'existence de L'homme dépend carrément de ses décisions et cela n'a rien à faire avec Dieu.

Selon Onyemelukwe (2004):

Literature refers to pieces of creative writing such as poems, plays, novels and short stories which have aesthetic or artistic value as well as cognitive, moral, philosophical, psychological and cultural values. Literature is about an ethnic group. It expresses the culture and civilisation of a group of people. It is the mirror of the society. (134)

La littérature fait référence à des pièces d'écriture créative telles que des poèmes, des pièces de théâtre, des romans et des nouvelles qui ont une valeur esthétique ou artistique ainsi que des valeurs cognitives, morales, philosophiques, psychologiques et culturelles. La littérature parle d'une ethnie. Elle exprime la culture et la civilisation d'un groupe de personnes. C'est le miroir de la société. (Notre traduction)

Nous pouvons justifier ses deux points de vue en disant que la littérature englobe un art verbal et une œuvre littéraire ayant par essence une dimension esthétique. Son objet n'est pas seulement de décrire ni

de démontrer mais surtout et aussi d'évoquer, de suggérer, par le biais de la fiction, un réel toujours recomposé.

Alors, sans doute, la traduction littéraire prend sa racine de la tendance de traduire les messages des œuvres littéraires d'une langue à autre. Ce type de traduction concerne les romans, poèmes et autres créations artistiques de domaine littéraire. Elle demande des aptitudes en stylistique, une bonne imagination et des connaissances culturelles. Alors, il s'agit de reproduire l'effet intégral du texte original chez le lecteur en langue d'arrivée, ainsi que le sens des messages. La traduction doit être aussi plaisante à lire, et susciter les mêmes émotions que l'original. Toute œuvre littéraire vise à orienter un public ciblé à travers le message de l'auteur. La traduction littéraire influe sur le développement des littératures. Alors, c'est évident qu'elle influe aussi directement ou indirectement sur la langue. Cette influence se penche sur les théories adoptées pour la traduction. La théorie de la structure décrit l'œuvre littéraire comme faisant partie du système littéraire et ce système littéraire fait également partie du système culturel, social, littéraire d'un peuple et de son histoire. La théorie littéraire est importante à la traduction car elle démontre la puissance et l'impact d'une œuvre littéraire. Il ne fait aucun doute que le traducteur d'un roman doit prendre conscience qu'il traduit une œuvre artistique en dégradant les valeurs intrinsèques de l'œuvre. La qualité d'une œuvre traduite ne doit pas être réduite au cours de la traduction car l'œuvre risque de perdre sa place comme une création artistique dans la société. Alors, le niveau de langue doit être protégé pour l'efficacité de la communication. Peter Newmark soutient cette idée lorsqu'il dit que 'Communicative translation attempts to produce on its readers an effect as close as possible to that obtained on the readers of the original' (37) « La traduction communicative tente de produire sur ses lecteurs un effet aussi proche que possible de celui obtenu sur les lecteurs de l'original » (notre traduction).

De toute façon, il nous pose la question de savoir si la traduction d'un texte peut atteindre le même niveau de perfection que son original ? Pour répondre à cette question, considérons la notion d'Oseki-Dépré lorsqu'il dit : « La vraie traduction est transparente, elle ne cache pas l'original, n'offusque pas sa lumière, mais c'est la pure langue, comme renforcée par son propre medium qu'elle fait tomber d'autant plus pleinement sur l'original » (104). Certes, c'est évident que même si la traduction d'un texte littéraire ne peut pas être la même comme l'original, Oseki-Dépré nous révèle comment le traducteur a la responsabilité de demeurer strictement fidèle à la forme du texte original. Alors, il est nécessaire de focaliser sur la reproduction de tous les éléments stylistiques de l'original, d'employer le même ton, de laisser tous les éléments culturels intacts. Il ne fait aucun doute que le traducteur ira à l'extrême pour comprendre les règles de la langue d'arrivée avant d'aborder une activité traduisant.

La traduction est, en conséquence, très vaste et polymorphe. Goffin n'a pas manqué de souligner ce fait en proclamant que :

La multiplicité et la complexité croissante des sujets traités imposent des normes de qualités sans cesse plus sévères. L'activité traduisant acquiert ainsi une réelle spécificité, à telle enseigne qu'une profession autonome est née, encore mal circonscrite parfois, mais dont certains s'efforcent avec acharnement de préciser les contours et de définir les voies d'accès (57).

Il apparaît donc clairement qu'une et une seule définition ne pourrait jamais suffire pour prendre en charge, et rendre compte de l'activité traduisant. Chacune des disciplines qui y touchent veulent, se l'approprier et, de ce fait, naissent des disputes et des altérations autour de sa nature, de sa portée, de sa définition et de son appartenance. Ainsi donc, pour tenter homogénéiser la situation, nous essaierons de voir ce que les différentes disciplines et leurs adhérents pensent de cette activité. Nous commencerons par la linguistique en passant par les sémanticiens pour arriver aux tenants de la théorie communicative.

Pour les linguistiques, la traduction a été définie à l'instar de J.C. Catford comme : 'An operation on languages : a process of substituting a text in one language for a text in another' (49) « Une opération sur les langues : un processus de substitution d'un texte dans une langue à un texte dans une autre » (notre traduction). Il ajoute que: « SL and TL items rarely have the same meaning in the linguistic sense;

but they can function in the same situation” (50). « Les items SL et TL ont rarement la même signification au sens linguistique ; mais ils peuvent fonctionner dans la même situation » (notre traduction). Nous voyons bien que J.C. Catford, en soutenant sa thèse pour la cause de la linguistique n’a pas pu éviter de faire ressortir la faiblesse d’articulation. La première proposition de sa citation prouve que la traduction a besoin d’autres choses que la linguistique pour se réaliser. Il laisse donc une ouverture à quelqu’un d’autre pour intervenir afin de rendre compte de l’activité traduisant. Une de ces notions qui pourrait intervenir pour apporter secours à la linguistique est peut-être la sémantique. Nous sommes de cet avis parce que S. Ullman nous informe que :

Le langage est sans doute un phénomène psychique, mais les opérations intellectuelles qui entrent en jeu dans la production et la compréhension de tout acte de parole organisé obéissent à certaines exigences d’ordre logique » (123).

Cette citation fait appel à la logique, à la psychologie et, évidemment au sens. Mais Vinay et Darbelnet prévoient que: « Le traducteur part du sens et effectue toutes les opérations de transfert à l’intérieur du sémantique » (37). Ils abondent ainsi dans le sens des sémanticiens. Mais, est-ce à dire que le sens se prête automatiquement au traducteur? Nous sommes d’avis que le sens se travaille à partir de certaines connaissances et de certains faits, sinon pourquoi demander au traducteur d’avoir une connaissance encyclopédique ?

Tout ce qui a été dit sur la sémantique peut s’appliquer à la théorie de communication. Le traducteur est un interprète, car il n’est jamais présent au moment où la communication a eu lieu. Il interprète et déduit. Et même s’il est présent, la communication ne demande-t-elle pas une sorte d’interprétation de ce que dit l’autre ? Nous voyons que dans un acte de communication, il y a le dit et le non-dit. Ainsi la question que nous nous posons c’est : comment récupérer les deux derniers éléments ? Le traducteur, a-t-il pour tâche de dire le non-dit ? Donc, à partir de ce qui précède, nous pouvons dire que la théorie de communication ne peut s’échapper à la critique. Newmark fournit ce que doit être une traduction dont la visée est communicative. Il indique que: “Communicative translation attempts to produce on its readers an effect as close as possible to that obtained on the readers of the original” (164) « La traduction communicative tente de produire sur ses lecteurs un effet aussi proche que possible de celui obtenu sur les lecteurs de l’original » (notre traduction). A partir de toutes ces considérations, se dégage la triste réalité, à notre avis, que la traduction ne peut jamais atteindre le même niveau de perfection que son original. Somme toute, la traduction est une activité qui essaie de promouvoir l’humanité. Sans elle, la vulgarisation des connaissances serait très limitée. Si aujourd’hui on parle de mondialisation, nous sommes d’avis que la traduction y a contribué énormément. De nos jours les connaissances dépassent une affaire de langue. Il n’y a pas de connaissance qui échappent à un groupe linguistique appartenant aux langues dites développées (français, anglais, espagnol, allemand y inclus le japonais et d’autres langues des pays dits en voie de développement comme le chinois, le coréen, l’igbo). D’autre part, les comparatistes occidentaux ont réaffirmé cette assertion en proclamant que: « ... les traductions littéraires peuvent orienter le développement des littératures nationales » (21). Quand la traduction littéraire influe sur le développement des littératures, il devient suffisamment clair qu’elle influe aussi directement ou indirectement sur la langue. La traduction enrichit donc la langue.

De toute façon, la traduction comme nous venons de l’étudier contribue à la transmission des idées d’une langue à autre. Le fait qu’un bon traducteur littéraire doit avoir une bonne notion dans le littéraire, la qualité de la traduction qu’il fait dépendra aussi de sa compétence en littérature. De toutes les idées des critiques sur la traduction littéraire, nous arrivons à comprendre que les œuvres littéraires seront bien traduites si le traducteur reste fidèle et respecte les règles qui gouvernent l’activité traduisant. C’est sur cette estrade que nous comptons révéler dans cette étude, les faiblesses qui se trouvent dans la version anglaise par rapport à la version française dans la traduction de *Les chemins de désir* de Richard Claire.

3. Méthodologie

Nous voulons démontrer les méthodes que nous comptons utiliser pour la réalisation de notre recherche. La plupart des recherches se réalisent à travers les méthodes et méthodologie adoptées par le chercheur. Une bonne recherche doit avoir une méthode qui sert à guider le chercheur car la méthode c’est la

manière de faire ce qui peut être théorique ou pratique. Dans l'activité traduisant, il y a plusieurs procédés et techniques que les traducteurs emploient pour effectuer la tâche de la traduction. Cependant, la technique ou méthode utilisée dépend également du type de traduction ou du document que le traducteur veut traduire. Notre étude se penche sur un texte littéraire, précisément *Les chemins de désir* de Richard Claire. Bien que l'étude soit basée sur une œuvre littéraire, il est convenable de focaliser sur la traduction littéraire en adoptant les méthodes pertinentes pour la réalisation de notre étude.

4. Approche linguistique

La notion met l'accent sur le contact des deux langues ou plus. L'activité traduisant exige la compréhension de la structure de la langue afin d'employer les règles pertinentes qui le gouvernent. Il existe plusieurs théories linguistiques de la traduction et une fois adoptées dans l'activité traduisant, rendent la tâche facile et compréhensible. Le traducteur doit également considérer la structure linguistique de la traduction et son processus. Evidemment, il existe plusieurs théories linguistiques de la traduction. Les partisans de ces théories sont Chomsky (1961), Mounin (1963), Vinay et Darbelnet (1958), Catford parmi d'autres. Ces partisans découvrent les théories qui ont efficacement contribué à l'évolution de la langue et par exclusion de la traduction. Certes, en acceptant que la linguistique est l'étude du langage humain, nous le trouvons pertinent à adopter cette approche dans cette étude car elle nous permettra d'analyser les structures de la phrase pour mieux la rendre au cours de la traduction.

5. Sept procédés techniques de la traduction de Vinay et Darbelnet

Nous le jugeons utile ici de jeter un coup d'œil sur la signification de ces sept procédés pour servir de point de tremplin dans ce chapitre. Evidemment, Vinay et Darbelnet ont introduit les sept procédés de la traduction pour guider l'activité traduisant contemporaine. Ces procédés ont beaucoup contribué à l'évolution de l'activité traduisant en général. Ils sont:

Emprunt : Ceci est un procédé qui consiste à ne pas traduire le mot de la langue source surtout quand il correspond à quelque chose qui n'existe pas dans la langue cible. On ne doit pas l'expliquer par le contexte ou par une note.

Calque : ce procédé consiste à traduire terme à terme l'expression étranger. Ainsi, ce procédé peut s'appliquer à des structures syntaxiques qui sont faibles en anglais ou en français.

Traduction littérale : ce procédé consiste à traduire mot à mot un mot étranger. L'opération n'est pas toujours possible, comme on le sait. En fait, il ne s'agit pas ici d'une opération non compréhensive mais celle qui fait sortir le sens du message.

Transposition : ce procédé donne l'opportunité au traducteur de traduire une partie du discours par une autre sans perte ni gain sémantique.

Modulation : elle consiste à changer le point de vue, l'éclairage, soit pour contourner une difficulté de traduction, soit pour faire apparaître une façon de voir les choses, propre aux locuteurs de la langue d'arrivée.

Equivalence : ici on décrit le contenu d'une réalité non linguistique donnée mais sans recours à des analogues.

Adaptation : elle rend une situation inconnue dans la langue cible au moyen de la référence à une situation analogue. Cette situation est en général amplement utilisée par les traducteurs mais pose un problème éthique comme on verra plus loin, en ce sens qu'elle ne contribue pas à l'élargissement de l'espace culturel de la langue d'arrivée.

Ces procédés nous guideront à bien critiquer la version anglaise de *Les chemins de désir* de Richard Claire afin d'effectuer un travail rentable. L'efficacité des études sur les activités traduisant est basée sur les méthodes et approches adoptées. Nous venons de montrer les approches que nous allons utiliser pour la réalisation de notre recherche. Ces approches que nous estimons adopter dans cette étude nous aideront à faire une analyse élaborée et comparative des deux versions de *Les chemins de désir* de Richard Claire. Nous souhaitons qu'à la fin, l'étude contribue au développement de notre société.

6. Analyse de la version anglaise de *Les chemins de désir* et discussion

La traduction reste une activité qui exige beaucoup de capacités chez le traducteur. A part la maîtrise du sujet et des domaines relatifs à ce sujet, il importe au traducteur de bien maîtriser entre

autres, la langue et la culture de langue de départ en général et la métalangue du sujet en particulier, l'orientation et les sens du texte dans toutes ses ramifications et enfin le contexte qui particularise le texte à traduire. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous soulignons l'importance de bonne compétence de traducteur de l'œuvre littéraire. L'analyse est un stade où le traducteur s'efforce à vérifier si le message sur le papier sera compris et acceptable par le peuple à qui l'œuvre traduite est destinée. D'autre côté, nous rencontrons toujours des problèmes différents dans la tâche traductive. Cela peut être des problèmes culturels ou des problèmes linguistiques.

L'emprunt

L'emprunt est un procédé technique où le traducteur à recours à un mot ou une expression dans la langue de part, si ceci ne se trouve pas dans la langue cible. Il est bien utilisé à cause de ses effets stylistiques de couleur. En voici quelques exemples:

S/N	Thème	version
1	Le bds m, la soumission, le hentai , les catfights ,	Bds m, submission, hentai , catfights ,
2	Fantasmiez-vous pareil avant ou après YouPorn ?	Did you fantasize the same before or after YouPorn ?
3	Narratrice (ton affairé) : On va mettre une fille... une autre arrive... elle sera blonde, elle aura un tutu	Narrator (busy tone): We're gonna put a girl... another arrives... she will be blonde, she will have a tutu

Nous avons notée quelques exemples d'emprunt des mots comme **bds**m,**hentai**, **catfight**set **YouPorn** que nous avons laissé comme ça pour rester fidèle au style de l'auteur et pour retenir des messages du roman.

Le calque

Le calque est l'emprunt d'un syntagme étranger avec la traduction littérale de ses éléments. Dans ce travail, nous avons utilisé le calque pour pouvoir garder les notions et messages de Richard. Nous voyons clairement comment sert de calque pour designer des syntagmes étrangers. Par exemple :

S/N	Thème	version
1	Je la regardais en essayant d'imaginer l'intérieur de son crâne, une grande étendue blanche et virginale, comme des carrés préservés de forêt vierge amazonienne .	She had had me well, I did not know what to answer. I looked at her, trying to imagine the inside of her skull, a large white and virginal expanse, like unspoiled squares of virgin Amazon rainforest .

La locution « **forêt vierge amazonienne** » est une phrase complexe. C'est pourquoi on a eu recours au calque comme méthode passable pour exprimer le sens prévu dans la langue cible. Donc, nous sommes arrivés à « **virgin Amazon rainforest** ». Il faut se rappeler que le calque implique la réexpression d'un mot d'emprunt ou un mot ou bien phrase complexe.

La traduction littérale

La traduction littérale envisagée dans ce cadre ne ressemble à rien en celle que préconise Schleiermacher un traducteur Allemagne. Ici c'est une traduction qui respecte le génie de la langue d'arrivée syntaxiquement et sémantiquement. Nous constatons que nous ne pouvons pas éviter d'adopter la traduction littérale qui désigne une traduction mot-à-mot. Cela l'aide aussi à aboutir à un texte à la fois idiomatique. Voici quelques exemples de traduction littérale relevés dans les deux textes en étude dans le tableau ci-dessous:

S/N	Thème	version
1	Ils apparaissent dans la neige sale, l'herbe foulée, dans la boue et sur le bitume frais.	They appear in dirty snow, trodden grass, in mud and on fresh asphalt.
2	Les chemins de désir matérialisent ce que les gens veulent, par opposition à ce que les urbanistes ont planifié pour eux.	Desire paths materialize what people want, as opposed to what planners have planned for them.

Nous remarquons que la traduction littérale évite des coquilles et des entropies qui peuvent empêcher le bon rendement du message. La traduction littérale se passe normalement lorsqu'on a une phrase simple qui donne juste une idée.

La modulation

La modulation consiste à transformer le sens d'une structure de la langue de départ à la langue d'arrivée, sans toucher négativement au sens du message. Ceci faisant, le message devient plus clair à comprendre et même direct au sujet. Le tableau ci-dessous montre quel qu'exemples de la modulation dans la traduction.

S/N	Thème	version
1	La lumière était trouble , filtrée par les rideaux de dentelle.	The light was cloudy , filtered through the lace curtains.
2	Elles ont des jambes immenses et des seins lourds, elles ont ces corps de liane qu'on trouve dans les BD des années 70.	They have huge legs and heavy breasts, they have those creepy bodies that you find in the 70s comics.

De ces exemples, il est évident que la romancière a fait coûte que coûte pour transmettre ses messages en vue des procédés de traduction et plus précisément avec le cas de la modulation, la traductrice a fait un travail impeccable. La traduction du français vers l'anglais et vice-versa ne se fera pas donc sans problèmes. Voilà pourquoi Georges Mounin dit que : « La traduction est une méta-communication qui passe nécessairement par la méditation de la subjectivité du traducteur, qui fait dès lors figure d'interprète à tous les sens du mot » (62).

L'équivalence

L'équivalence s'utilise dans des cas où le traducteur doit se servir des moyens d'expressions différentes et spécifiques à chaque langue pour exprimer les mêmes réalités.

S/N	Thème	version
1	Mais Dieu merci , l'enfance ne dure pas éternellement et un jour, j'ai treize ans.	But thank goodness childhood doesn't last forever and one day I'm thirteen
2	monsieur Crepax	Mr. Crepax

Puisque l'équivalence est un procédé de traduction qui rend compte de la même situation dans l'original, en ayant à une rédaction entièrement différente, la tâche du traducteur est de savoir pourquoi et pour qui, il traduit. Nous essayons de produire une traduction dont l'intrigue et le déroulement de l'événement du texte littéraire de la version française est la même avec celui de la version anglaise.

En effet, l'emploi des sept procédés de traduction par Vinay et Darbelnet, nous aide à remarquer que nous cherchons à produire une traduction qui n'est pas loin du texte original. Nous démontrons en évidence, notre connaissance de la langue de départ (LD) et la langue d'arrivée (LA) avec certain aspect de la culture dont il s'agit dans le texte au cours de notre travail. Nous aimerons signaler en guise de conclusion que la tâche de la traduction n'est pas facile car c'est presque impossible de produire une traduction exalté d'une œuvre littéraire en considérant la structure, la forme et le message. Mais nous avons remarqué qu'avec l'aide des sept procédés, nous avons réalisé une traduction qui ressemble au texte original.

7. Conclusion

Le phénomène de la traduction, qu'on le veuille ou pas, va continuer à se manifester, une fois qu'à travers le monde, il y a contact des peuples ; il y a des échanges entre les hommes. L'importance et le besoin des traducteurs vont croître quel que soit le temps ou le lieu parce que les contacts entre les hommes sont désormais inévitables.

Au départ de notre étude, nous avons proposé d'analyser *Les chemins de désir* de Richard Claire et sa version anglaise *The paths of desire* avec l'aide des sept procédés proposés par Vinay et Darbelnet. Le problème essentiel de la traduction, celui d'inspirer ce qui peut constituer l'équivalence entre le texte de départ et le texte d'arrivée, est encore à étaler. Malgré ce problème, et malgré aussi le problème que pose la dichotomie entre la pratique et la théorie, on assiste néanmoins à une croissance et à un développement rapide de cette profession et discipline. Implicitement ou explicitement, les questions de normes ou de critères de précision, de dépendance et de fidélités abordées dans notre recherche. En examinant les problèmes que pose la nature du texte - selon que celui-ci est une prose ou un drame, nous avons observé que la traduction littéraire, en tant qu'un aspect, une catégorie, un type ou un genre de traduction, recouvre, en son sein, plusieurs sous-genres hétérogènes. Et ainsi, elle a besoin d'être considérée, non pas comme un tout faisant même corps, mais comme un ensemble composé de différents éléments dont chacun de ces éléments peut constituer une entité à part entière, avec ses théories ou théorèmes qui lui sont propres. La prose et la poésie, pour prendre un exemple, requièrent différentes approches et donc différentes théories dans leur traduction, parce qu'elles appartiennent aux genres littéraires différents.

La traduction de *Les chemins de désir* de Richard Claire en anglais ne présente donc rien de particulier en ce qui concerne les problèmes de la traduction. Il est indéniable qu'il n'est pas aussi facile de découvrir le problème de traduction et de sa nature. On profère des solutions après avoir découvert le problème. Une fausse analyse du texte et du problème peut dérouter le traducteur et le conduire à (un) mauvais port. D'autre part, les solutions proposées doivent se conformer à un nombre de facteurs relevant de la culture d'accueil. Et chacune des solutions proposées dans tous les domaines doit aussi concorder et se fuser, pour former un même corps, un texte dont les parties s'intègrent et se consolident. Une mise en application des sept procédés de Vinay et Darbelnet a été faite, ce qui nous a permis de relever quelques exemples des deux textes. Ce travail nous a aussi permis de constater jusqu'à quel point les théories peuvent aider le traducteur.

Œuvres citées

- Albir, A.H. (1990). *La notion de fidélité en traduction*. Paris: Didier.
- Bastin, G. (1995). *L'adaptation, condition et concept*. Paris: Hatier.
- Catford, J. (1965). *A Linguistic Theory of Translation*. London: Oxford University Press.
- Goffin, R., (1971). « Pour une formation universitaire » suigervis de traducteur *Meta*. 16:1-2.
- Lederer, M. (1980). *La compréhension des textes et des discours vue par la traductologie : Comprendre le langage, Collection linguistique No 12*. Paris : Didier.
- . (1994). *La traduction aujourd'hui*. Paris: Hachette, 1994.
- Moumouni, A. (1998). *L'éducation en Afrique*. Dakar: PA.
- Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard.
- Munday, J. (2001). *Introducing Translation Studies Theories and Application*. London: Routledge.
- Newmark, P. (1977). *Communication and Semantic Translation*. *Babel*, xxiii 4: 23-41.
- Onyemelukwe, I.M. (2004). *Colonial, Feminist and Postcolonial Discourses: Decolonisation and Globalisation of African Literature*. Zaria: Labelle Educational Publishers.
- Oseki-Depré, I. (1999). *Théorie et pratique de la traduction*. Paris: Armand Colin.
- Richard, C. (2019). *Les Chemins de désir*. Paris: Éditions du Seuil.
- Sartre, J.P. (1948). *Qu'est-ce que la littérature*. Paris: Gallimard.
- Vinay, J-P et Darbelnet J., (1977) *Stylistique comparée du français et de l'anglais : Méthode de traduction*. Paris : Didier.